

Comédie Claude Volter

La Comédie Claude Volter reçoit le soutien de la Communauté française de Belgique

SAISON 2002-2003

Ci-devant Sire

de Gérard Duquet



du 23 octobre au 17 novembre 2002

Location : **02/762 09 63**

(du lundi au vendredi de 11h à 13h & de 14h à 18h)

site internet : www.chez.com/comedievolver

S'il est un lieu où devait prendre place une pièce sur Louis XVI et Marie-Antoinette, c'est bien la Comédie Claude Volter.

Gérard Duquet ayant joué Louis XVI dans « La chambre de la Reine » s'est épris des personnages, dès lors la graine était plantée en lui et quelques années après, la pièce « Ci-devant Sire » devait éclore.

Au cours des répétitions, quelques petites choses seraient corrigées, mais l'œuvre telle quelle était présentable.

Puisse le public partager nos sentiments et prendre intérêt à ces portraits.

Claude Volter.

La monarchie bourbonnienne, qui prenait la relève d'une suite immémoriale de rois, semblait avoir encore un avenir inépuisable lorsque Louis XVI se coiffa de la couronne de ses ancêtres. La fin, pourtant, était proche. Depuis un siècle au moins, les institutions et les hommes qui les symbolisaient avaient fait l'objet des feux nourris de la critique, l'incarnation du royaume dans la personne sacrée du monarque avait cessé d'être article de foi. Les appétits nés avec le progrès, la prospérité, l'irritation des pauvres, exclus de la manne que ce même progrès répandait sélectivement, entretenaient un mécontentement qui se retournait contre le régime, contre ses bénéficiaires et contre le roi. Ce dernier pourtant, à son avènement, avait fait naître de grands espoirs, en se montrant bien décidé à faire le bonheur de son royaume. Cependant, prisonnier des coteries courtoises et de ses préjugés, trop indécis pour imposer les mesures salvatrices, persuadé par conviction religieuse de l'incommunicabilité de son pouvoir, il ne consentit jamais à satisfaire l'opinion qui réclamait sa participation aux décisions et le contrôle de l'autorité. Louis avait laissé les abus se perpétuer, le déficit et la dette s'accroître, la société fermenter jusqu'à l'implosion. Lorsque la Révolution éclata, il fut surpris, se raidit dans sa conscience de souverain outragé, ne sut pas tourner la page du passé et refusa de sauver son trône en acceptant de bonne foi d'oublier le maître absolu qu'il avait été pour devenir un roi constitutionnel, comme le souhaitait toute la nation. Sans méchanceté, mais convaincu de sa mission divine, il brûla ses chances de conserver sa dignité et un pouvoir étendu, quoique partagé. Son obstination, ses calculs impolitiques, lui coûtèrent enfin la vie. Victime de ses propres faiblesses autant que des excès de ses ennemis, Louis XVI reste le symbole ambigu de la majesté tombée et, par antithèse, de la naissance d'une conscience nationale.

Guy Chaussinand-Nogaret, « Louis XVI, le règne interrompu »

Louis XVI : Chronologie d'une mort annoncée

- 1754 Le 23 août, naissance du duc de Berry, futur Louis XVI
- 1755 Le 2 novembre, naissance de Marie-Antoinette.
Le même jour, tremblement de terre à Lisbonne
- 1757 Attentat de Damiens contre Louis XV, France défaite à Rösbach
- 1761 Mort du Duc de Bourgogne, frère aîné de Louis XVI.
- 1765 Mort du Dauphin, fils de Louis XV et père de Louis XVI
- 1768 La France achète la Corse
- 1770 Mariage de Louis XVI et de Marie Antoinette
- 1774 Mort de Louis XV et avènement de Louis XVI
Turgot est contrôleur des finances
- 1775 Louis XVI est sacré à Reims
- 1777 Necker est contrôleur des finances
- 1778 Naissance de Marie-Thérèse, future Madame Royale
- 1779 Abolition du servage
- 1781 Naissance d'un fils, Louis- Joseph, Premier Dauphin († 1789)
- 1783 Calonne est contrôleur des finances
Traité d'indépendance de l'Amérique signé à Versailles
- 1784 Début de l'affaire du collier
- 1785 Naissance d'un fils, Louis-Charles, duc de Normandie
- 1787 Loménie de Brienne est contrôleur des finances
- 1788 Démission de Loménie de Brienne, rappel de Necker
- 1789 Le 5 mai :ouverture des Etats Généraux
Le 20 juin : serment du jeu de paume
Le 11 juillet : renvoi de Necker
Le 14 juillet : prise de la Bastille et rappel de Necker
Le 4 août : abolition des privilèges
Le 26 août :déclaration des droits de l'homme
Le 5 octobre : marche des femmes sur Versailles
Le 6 octobre : la famille royale s'installe aux Tuileries
Le 10 octobre : Guillotin propose un nouveau mode d'exécution
Le 2 novembre : les biens du clergé sont confisqués
Louis XVI est proclamé roi des français
- 1790 Les ordres religieux et la noblesse héréditaire sont abolis
Le 12 juillet : Constitution civile du clergé
Le 14 juillet : fête de la Fédération
Le drapeau tricolore remplace le drapeau blanc
- 1791 Conjuration du poignard pour enlever le Roi
Le 17 mars : interdiction des corporations et des grèves
Le 2 avril : mort de Mirabeau
La nuit du 20 au 21 juin : fuite à Varennes dans. Retour le 25 juin
Le 17 juillet : fusillade du Champ de Mars
Le 14 septembre : Louis XVI prête serment à la Constitution
- 1792 Le 20 juin : le peuple envahit les Tuileries
Le 25 juillet : Manifeste de Brunswick
Le 10 août : le Roi est destitué
Le 20 septembre : victoire française sur les prussiens à Valmy
Le 21 septembre : proclamation de la République
Le 6 novembre : victoire française sur les autrichiens à Jemmapes
Le 11 décembre : début du procès de Louis Capet
- 1793 Le 21 janvier : exécution de Louis Capet
L'Autriche, la Prusse, l'Angleterre, les provinces-Unies, l'Espagne et le Piémont-Sardaigne se coalisent contre la France

Marie-Antoinette : Une princesse autrichienne

Marie-Antoinette de Habsbourg-Lorraine (1755-1793) est la fille de la toute-puissante impératrice Marie-Thérèse qui règne à Vienne. Depuis sept ans, la France et l'Autriche sont réconciliées et en 1770, le mariage du Dauphin, petit-fils de Louis XV, avec une archiduchesse vient sceller cette alliance que d'aucuns persistent à trouver contre nature et qui inquiète l'impératrice elle-même. Elle a 15 ans, il en a 16. Ce mariage hâte la construction de l'Opéra, cadre des festivités des noces.

www.chateauversaille.fr

Qui est qui ?

ABBE LOUIS : Fils adultérin de Louis XV que la Reine prit à son service.



ABBE MAURY : Habile député du clergé, féroce défenseur de leurs privilèges et des droits du Roi. Il émigre en 1792 et finit déconsidéré chez les Lazaristes.



ARTOIS(Comte d') : Frère frivole et prodigue de Louis XVI dont il accélère la chute par ses intrigues et ses initiatives maladroites. Futur Charles X.

BAILLI (Jean-Sylvain) : Académicien, il est élu maire de Paris après la prise de la Bastille, et démissionne en novembre 1791. Il meurt guillotiné.

BARNAVE (Antoine) : Membre très influent de l'Assemblée, chargé de ramener la famille royale de Varennes, il prend fait et cause pour elle. Guillotiné.

BOUILLE (Marquis de) : Partisan d'une discipline dure, il mâte ses troupes, et joue un rôle important dans la fuite à Varennes dont l'échec l'oblige à émigrer.

BRETEUIL (Baron de) : Il est premier ministre du 11 au 14 juillet 1789.

BROGLIE (Victor-François, Duc de) : Maréchal de France, il commande l'armée des émigrés dès 1792.

BRUNSWICK (Charles, Duc de) : Chef des armées étrangères coalisées. En 1792, il lance de Cologne un manifeste qui menace Paris et fait chuter la royauté.



CALONNE (Charles-Alexandre de) : Procureur général réputé, sa gestion complaisante des finances est si incohérente qu'elle le force à émigrer dès 1787.

CAMPAN (Jeanne Genet, Madame) : Lectrice des filles de Louis XV, elle devient la femme de chambre et surtout la femme de confiance de Marie-Antoinette.

CLERY (Jean-Baptiste Hanet, dit) : Valet du duc de Normandie, futur Louis XVII, il accompagne la famille au Temple. Après 1795, il suit Madame Royale.



DANTON (Georges-Jacques) : Député, puis membre du Comité de Salut Public et ministre de la justice, il est accusé de trahison par Robespierre. Guillotiné.

DESMOULINS(Camille) : Ses journaux politiques connaissent un immense succès. Il appelle la foule aux armes le 12 juillet 1789. Il périt avec Danton.

DUMOURIEZ (Charles-François du Perrier, dit) : Il commande l'armée du Nord. Vainqueur à Jemmapes, vaincu à Neerwinden, il passe aux autrichiens.

FIRMONT (Henri Essex, Abbé Edgeworth de) : Vicaire général clandestin de l'Archevêché de Paris, il assiste Louis XVI avant de rejoindre le futur Louis XVIII.



FERSEN (Axel de) : Colonel du Royal Suédois grâce à la Reine, il sert alternativement son pays et la France. Il organise la fuite à Varennes, revient clandestinement l'année suivante, mais en vain. Il meurt assassiné à Stockholm.

GARAT (Dominique-Joseph) : Député, il succède à Danton à la justice, puis passe à l'Intérieur en 1793. Sénateur, il est nommé comte par Napoléon 1^{er}.



LA FAYETTE (Marie-Joseph, Marquis de) : Il joue un très grand rôle dans l'armée des insurgés d'Amérique, puis en commandant la garde nationale. Décrété traître en 1792, il émigre mais se retrouve dans les geôles autrichiennes.

LAMBALLE (Princesse de) : Gouvernante des enfants de France et favorite de la Reine, elle émigre, revient en 1792 et périt lors des massacres de septembre.

LIGNE (Charles-Joseph, Prince de) : Maréchal autrichien et écrivain français, il est l'ami de Joseph II, le frère de la Reine.



LOMENIE DE BRIENNE (Etienne-Charles de) : Archevêque devenu contrôleur des finances, grâce à l'appui de la Reine, sa politique d'expédients précipite la réunion des Etats-Généraux. Il meurt emprisonné sous la Terreur.

MADAME ELIZABETH (Elizabeth, Philippine, Marie de France) : Sœur de Louis XVI, elle le suit au Temple. Transférée à la Conciergerie, elle meurt guillotinée.

MALLET DU PAN (Jacques) : Publiciste suisse, il est porte-parole de la cour, puis de l'émigration.



MARAT (Jean-Paul) : Médecin et député, il devient le porte-parole des révolutionnaires et meurt assassiné par Charlotte Corday.

MESDAMES TANTES : Adélaïde et Marie-Louise, Thérèse, Victoire sont les sœur de Louis XV et les tantes de Louis XVI.

MERCY D'ARGENTEAU (Florimond, Claude, Comte de) : Diplomate au service de l'Autriche, conseiller secret de la Reine, il est l'auteur du rapprochement avec Mirabeau. Il tente de sauver le Roi, puis passe en Angleterre où il meurt.



MIRABEAU (Honoré, Gabriel de) : Député, puis membre très influent de l'Assemblée, il devient le plus solide appui du Roi, mais meurt subitement.

NECKER (Jacques) : Citoyen suisse, il est l'un des principaux banquiers de Paris. Appelé par Louis XVI, il résilie ses fonctions cinq ans plus tard. Rappelé, il ne sait comment conseiller utilement le Roi et se retire définitivement sur le Lac Léman.



PHILIPPE-EGALITE (Louis-Philippe, Duc d'Orléans, dit) : Prince de sang, frondeur, grand maître franc-maçon épris d'idées nouvelles, il vote la mort du Roi.

POLIGNAC (Yolande, Gabrielle, Comtesse de) : Arriviste, elle devient gouvernante des enfants et la favorite de la Reine sur qui elle exerce une influence très néfaste.

PROVENCE (Comte de) : Frère de Louis XVI, il porte le titre de Monsieur pendant son règne, prend celui de Régent en 1793, de Louis XVIII après Napoléon.



ROBESPIERRE (Maximilien de) : Avocat et député, il impose progressivement son autorité, mais aussi la Terreur qui le conduit à l'échafaud.

ROHAN (Edouard, Cardinal de) : Ambassadeur à Vienne, puis Grand Aumônier de France, il est l'auteur ou la victime de l'affaire du collier.

TURGOT (Anne-Robert, Jacques) : Intendant, ami des encyclopédistes, il est appelé par Louis XVI au contrôle des finances. Sans l'intransigeance des privilèges, son plan de réforme eût pu sauver la monarchie...



L'Intrigue

Le 20 janvier 1793, vers vingt heures trente, Louis XVI fait ses adieux à sa famille qu'il n'a plus vue depuis le début de son procès, le 11 décembre. On peut imaginer, sans trahir la vérité, qu'à l'occasion de ces adieux, le Roi et la Reine se sont entretenus de toutes les choses qu'ils avaient à régler avant de se quitter pour toujours... Problèmes politiques ou intimes. Hérité. Secrets. Aveux. Chagrin. Bref, tout ce qui a scellé d'amour leur vingt trois années de vie commune....

Gérard Duquet AUTEUR – Louis XVI

Après avoir obtenu, à l'âge de 3 ans un second Prix de Beauté à la Foire Commerciale et Artisanale de Châtelet, après avoir été durant 3 ans Enfant-Jésus dans les processions, et après une carrière de 25 ans au Barreau de Charleroi en tant qu'avocat, Gérard Duquet est découvert par Claude Volter et se lance dans la comédie en 1993.

Depuis, il ne quitte plus les scènes de Belgique et de France (Comédie Claude Volter, Théâtre de la Valette, Théâtre Royal du Parc, Théâtre Royal des Galeries, La Samaritaine, Théâtre Royal de Namur, Théâtre du Vaudeville, Théâtre Molière, Atelier Théâtral Jean Vilar, Grand Théâtre de Reims, Opéra de Lyon,....)

Il apparaît également dans quelques longs métrages (Marc Rivière, Gilles Behat, Pierre Joassin). Depuis l'an dernier, on le retrouve parfois en opérette.

La saison dernière, vous avez déjà pu applaudir Gérard Duquet à la Comédie Claude Volter dans « *Le jeu de l'amour et du hasard* » de Marivaux, dans « *Pauvre France* » de Jean Cau, ainsi que dans « *Antigone* » d'Anouilh. Cette saison, il sera à l'affiche de « *A Vos Souhais* » et de « *Coup de Chapeau* », toujours à la Comédie Claude Volter « *Ci-devant Sire* » est sa première pièce en tant qu'auteur.

Colette SODOYEZ – Marie-Antoinette

Depuis 1996, année de l'obtention de son Premier prix au Conservatoire Royal de Bruxelles (classes d'André Debaar et de Bernard Marbaix), Colette Sodoyez foule les scènes des Théâtres belges, les plateaux de cinéma et les studios de doublage.

C'est ainsi qu'on a pu l'applaudir entre autres dans « *Ubu Roi* » au Théâtre de l'Escalier, « *L'Etranger* » en tournée dans toute la Belgique, « *Elle est là* » au Théâtre Poème, « *Les liaisons dangereuses* » au Théâtre Royal des Galeries, « *George Dandin* » en tournée en Belgique, « *C'est encore mieux l'après-midi* » au Théâtre Royal des Galeries, ...

Au cinéma, elle a participé notamment à « *Thomas est amoureux* » de Pierre-Paul Renders et à joué dans le téléfilm « *Crimes en série : face à face* » avec Pascal Légitimus.

Elle est en outre joueuse de la ligue d'improvisation belge depuis 6 saisons.

Robin SABLON - Le Dauphin (en alternance avec Gilles Wauthoz)

Robin est né le 13 février 1991.

En février 2002, avec l'Union Dramatique et Philanthropique de Bruxelles, il a participé à la pièce de Tchekhov « La Cerisaie » mise en scène par Ronald de Pourcq. Il y jouait le rôle d'un « fantôme ».

Il a également participé au cabaret théâtre des « Boutes en Train » qui rassemble des comédiens de l'UDP.

Dynamique et sportif, il pratique le judo depuis deux ans.

Il aime les romans d'aventure, les jeux vidéo, le théâtre, le cinéma, et lorsqu'on lui demande ce qu'il aimerait faire plus tard, la réponse fuse : COMEDIEN....

Gilles WAUTHOZ : Le Dauphin (en alternance avec Robin Sablon)

Gilles est né le 18 juin 1988 à Bruxelles.

Il étudie le latin et le grec et est passionné par la mythologie égyptienne et la musique rock.

Il adore les longues balades dans les bois et les jeux de stratégie informatiques. Son comédien préféré est Fabrice Luchini et il apprécie beaucoup l'humoriste Franck Dubosc.

Depuis trois ans, Gilles fréquente les cours de déclamation et d'art dramatique à l'académie de Woluwé Saint Lambert chez Hélène Gailly.

Claude Volter – MISE EN SCENE

Né à Matadi, Claude Volter grandit dans une famille qui lui donne ce goût du faste qui le tient toujours.

Sa passion pour l'Histoire et les siècles passés l'oriente vers le théâtre. Il entre au conservatoire de Bruxelles. A 16 ans, il fait une figuration dans « *Andromaque* » et décide que le théâtre classique sera sa vocation.

A 17 ans, il entre au Conservatoire de Paris en compagnie de Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle, Françoise Fabian, Claude Rich et....Jacqueline Bir.

Un contrat le ramène en Belgique pour trois mois...Il y est toujours !

Il a écrit et monté plusieurs pièces historiques, dont : « *Richelieu* », « *Napoléon III* », « *Nicotine et Guillotine* », « *La Chambre de la Reine* », « *Le procès du collier* », « *Les Insultés* », « *Le Congrès s'amuse* »,...

Il a monté et joué (parfois adapté) entre autres : « *La Reine Morte* », « *Le Maître de Santiago* », « *La Parisienne* », « *Madame Sans Gêne* », « *Une Folie* », « *Colombe* », « *Britannicus* », « *Pauvre Bitos* », « *La locomotive* », « *Les Temps Difficiles* », « *Nina* », « *Les Liaisons Dangereuses* », « *Port Royal* », « *Le Cid* », « *Tempête à Buckingham Palace* »...

Stéphanie Moriau - ASSISTANAT

Cette jeune comédienne a obtenu d'emblée un premier prix en Art Dramatique (classe de Michel de Warzée) au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1998, ainsi que le Diplôme Supérieur avec grande distinction en Déclamation (classe de Charles Kleinberg) en 2000 et le Diplôme Supérieur en art dramatique cette année.

Au théâtre elle a déjà joué dans de nombreux spectacles dont « *Mademoiselle Else* » d'Arthur Schnitzler, « *Le Cocu Magnifique* » de Fernand Crommelynck au Théâtre Royal du Parc dans une mise en scène de Pierre Fox. Au Théâtre Royal des Galeries, elle a joué dans « *La présidente* » de Hennequin & Veber dans une mise en scène de David Michels et « *Beaucoup de Bruit pour Rien* » de Shakespeare mis en scène par Jean Hayet. Au théâtre Varia, sous la direction de Marcel Delval, elle a interprété « *La chanson de septembre* » et « *chargé* » de Serge Kribus, Claude Volter l'a déjà dirigée dans son théâtre dans « *Le Malade Imaginaire* » de Molière et « *Le Tartuffe* » de Molière...

La saison passée, vous avez pu voir Stéphanie Moriau au Théâtre Royal du Parc dans « *Histoires d'amour* » de Toni Cecchinato et Jean Colette, ainsi qu'à la Comédie Claude Volter dans « *Le jeu de l'amour et du hasard* » de Marivaux et « *Antigone* » d'Anouilh, pièce pour laquelle elle est nommée pour les best Tofs du magazine Kiosque.

Elle a également joué plusieurs rôles dans des courts-métrages pour le cinéma et la télévision.

En janvier prochain elle sera Marianne dans « *Les Caprices de Marianne* » de Musset à la Comédie Claude Volter.

Christian Guilmin – DECOR & COSTUMES

Christian Guilmin travaille dans le milieu du théâtre depuis 1977. Habitué aux aventures, il participe à la première création de l'Atelier théâtral de Louvain-La Neuve, à l'inauguration du Théâtre Jean Vilar, à la première scénographie à Villers-La-Ville (« *Barabbas* ») - il en signera trois autres depuis – à la première à la Citadelle de Namur (« *Amadeus* »), à la première du Karreveld (« *La Mégère apprivoisée* »), ainsi que bien d'autres premières de jeunes troupes (L'éveil, Théâtre du Miroir,...). Il a travaillé dans la plupart des théâtres bruxellois, du Rideau au N.T.B, du Parc au Théâtre National, des théâtres anversois aux théâtres namurois. Il aide avec les Tréteaux de Bruxelles un maximum de jeunes troupes amateurs. Respecté dans les milieux de l'Histoire de l'Art et de l'Archéologie, il participe à de nombreuses expositions, catalogues et publications. Depuis près de dix ans, il conçoit les décors et les costumes pour la Comédie Claude Volter.

EGALITE, FRATERNITE ET LIBERTE DE LA PRESSE

Bien que la liberté de la presse n'ait été officiellement proclamée que le 24 août 1789, on assista dès le 5 mai – ouverture des Etats-Généraux – à l'éclosion d'une cinquantaine de journaux, dénommés à l'époque « feuilles ». Ils passeront la centaine en l'espace de quelques semaines. Beaucoup seront éphémères et ne résisteront pas aux orages successifs de la tourmente.

Les plus fameux sont :

L'AMI DU PEUPLE de Marat
LES GRANDES COLERES DU PERE DUSCHENE d'Hébert
L'ORATEUR DU PEUPLE
LE THERMOMETRE DU JOUR
Et du côté royaliste...LES ACTES DES APOTRES

Les suivants sont oubliés. Il est vrai qu'ils brillaient plus par leur originalité que par la notoriété. Mais ils prouvent qu'un humour aigu et « bien français » animait déjà les échetiers des premiers jours de la médiatisation... :

LES BETISES DE 1790
LE CAPITAINE TEMPETE AUX BRAVES PARISIENS
LE CHIEN ET LE CHAT
LE COURRIER BOITEUX
LE DEJEUNER OU LA VERITE A BON MARCHÉ
FINISSEZ DONC , CHER PERE
LE JOURNAL GRATUIT
LA LANTERNE MAGIQUE NATIONALE DE MIRABEAU-TONNEAU
LISTE DES DEPUTES PLUS NOIRS QUE LES NOIRS
LA PUCE A L'OREILLE DU BONHOMME RICHARD
LE JOURNAL DE LA SAVONNETTE REPUBLICAINE A L'USAGE DES DEPUTES
IGNORANTS
LE MESSAGER CROUSTILLEUX OU LA SEMAINE RECREATIVE AVEC UNE SAUCE
PIQUANTE
LE SAPEUR SANS-CULOTTE
ENTRETIENS DE TRANCHE-MONTAGNE ET BRISE-RAISON
LE ROBESPIERRE EN CAGE
LETTRE D'UN IMBECILE A UN GRAND HOMME
LE COUSIN DE TOUT LE MONDE
LES SOUPERS DE MADAME ANGOT
LE TONNEAU DE DIOGENE
TARIF DES FILLES DU PALAIS-ROYAL
LIEUX CIRCONVOISINS AVEC LEURS NOMS ET DEMEURES

Gouvernement et « Premières » cohabitations

Du 5 mai au 9 juillet 1788, Ce sont les ETATS-GENERAUX.

Les députés représentent les trois ordres. Chaque ordre choisit ses représentants, La noblesse et le clergé directement, le tiers-état indirectement.

Ils n'ont qu'un rôle consultatif.

Le Roi concentre les trois pouvoirs : Exécutif, législatif et judiciaire

Du 9 juillet 1789 au 18 septembre 1791,

L'ASSEMBLEE est CONSTITUANTE.

Les députés sont élus tous ordres confondus.

Le législatif prime l'exécutif.

Les députés votent les lois, répartissent les impôts, fixent les dépenses publiques, surveillent l'administration, ratifient les déclarations de guerre et les traités.

L'exécutif reste au Roi par le biais d'un impératif droit de veto.

Du 1^{er} octobre 1791 au 22 septembre 1792, l'ASSEMBLEE est LEGISLATIVE

Sept cent quarante-cinq députés au suffrage censitaire indirect gardent leurs attributions et pouvoirs où le législatif prime toujours.

Le Roi n'a plus qu'un droit de veto.

Le 22 septembre 1792, La REPUBLIQUE est proclamée, c'est la CONVENTION.

Sept cent quarante-neuf députés au suffrage universel masculin indirect voient leurs pouvoirs et attributions inchangés au sein de la Convention.

L'exécutif est confié au Comité de Salut Public. Les partis s'y succèdent, les Girondins jusqu'au 2 juin 1793, les Montagnards jusqu'au 27 juillet 1794, puis les Thermidoriens.

Bien plus tard, dès le 27 octobre 1794, le Conseil des cinq cent initie et prépare les lois que vote le Conseil des Anciens.

L'exécutif est aux mains de cinq Directeurs dont Barras et Sieyès.

Réservez dès maintenant pour nos prochains spectacles :

A vos souhaits

Du 4 au 31 décembre 2002

**Avec : Monique Ramon, Jacqueline Paquay, Gérard Duquet, Nicole Shirer,
Philippe Vincent, Sandrine Rademaekers,...**

Les caprices de Marianne

Du 22 janvier au 23 février 2003

**Avec : Stéphanie Moriau, Philippe Allard, Michel de Warzée,
Frédéric Haugnesse,...**

Coup de chapeau

Du 12 mars au 6 avril 2003

Avec : Michel de Warzée, Gérard Duquet,....

La dernière slave

Du 30 avril au 25 mai

Avec Alexandre Von Sivers et Michel de Warzée.

Infos et réservations

02/762 09 63

claude.volter@skynet.be